

C'est un mouvement qui se répand comme une traînée de poudre... bienveillante. **L'économie du partage**, fondée sur l'entraide et la coopération, **fait de plus en plus d'émules**. Une nouvelle philosophie de vie réjouissante et créative.

# JE PARTAGE, TU PARTAGES, ELLE PARTAGE...

PAR LAURENCE LEMOINE, CÉCILE GUÉRET ET MAEVA VITELA - PHOTOS FRANCK FERVILLE/AGENCE VU

Pour mesurer l'ampleur du mouvement, il faut se déprendre des croyances avec lesquelles nous avons fonctionné pendant longtemps. L'idée, par exemple, que nous vivons dans une société de plus en plus individualiste, sous le règne du chacun pour soi. Ce qui se passe, en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, est de l'ordre d'un changement de paradigme, comme l'estiment nombre de philosophes, dont Patrick Viveret, Michel Serres, Edgar Morin ou Pierre Rabhi. Si la course au profit demeure, si les rapports sociaux restent marqués par une défiance aggravée par la crise, dans le même temps émerge

une nouvelle « culture du nous ». Une aspiration à davantage de solidarité particulièrement visible sur les réseaux sociaux, où s'organise une communauté de « partageurs » de toutes sortes. Troc, échange d'appartements ou de savoirs, financement participatif : une nouvelle économie collaborative voit le jour, qui est en passe de devenir un phénomène de masse.

« Les problèmes que nous avons à affronter sont aujourd'hui trop complexes pour que nous puissions les régler seuls. Nous devons nous épauler », estime Christine Marsan, psychosociologue, auteure d'*Entrer dans un monde de coopération, une néo-*

*RenaiSens*<sup>1</sup>. Un néologisme inventé pour décrire ce saut de conscience semblable, selon elle, au mouvement qui gagna l'Europe au XVI<sup>e</sup> siècle et vit apparaître un regain économique, ainsi qu'un renouveau des modes de diffusion de l'information et de représentation du monde. « Les guerres du siècle dernier, les crises économiques ont secoué les esprits, poursuit-elle. L'humanité aspire à en finir avec les valeurs guerrières, avec un système libéral qui produit de l'exclusion et de la destruction. » Cela s'est manifesté, ces soixante dernières années, à travers l'explosion des psychothérapies et des pratiques de développement personnel, mais aussi par l'affirmation d'une conscience écologique à l'ampleur inédite. « Chacun aspire à participer à une nouvelle manière de faire société en préservant l'écosystème auquel nous devons la vie », constate-t-elle. Une nouvelle philosophie de vie réjouissante, créative, propice à la rencontre, à la réinvention du vivre-ensemble. Une véritable corévolution.

*1. Chronique sociale, 2013.*

## LES ENTREPRENEURS D'AVENIR POUR UN MONDE MEILLEUR

Pour sa troisième édition, en partenariat avec *Psychologies magazine*, le Parlement des entrepreneurs d'avenir investit le Conseil économique, social et environnemental (Cese) à Paris. Les 5 et 6 novembre 2013, il réunit des entreprises et des organisations qui concilient efficacité et responsabilité sociale, engagement éthique et environnemental. Intelligence relationnelle, partage des compétences, économie positive : et si l'entreprise avait la solution aux crises que nous traversons ?

Inscrivez-vous gratuitement pour assister aux débats sur [entrepreneursdavenir.com](http://entrepreneursdavenir.com).